

# Editorial

## L'Andrologie : une nouvelle dimension

Depuis 20 ans l'Andrologie a connu un essor considérable grâce à des avancées scientifiques majeures en médecine sexuelle et en assistance médicale à la procréation. Ainsi les années 1990 ont été marquées, dans le domaine de la dysfonction érectile, par l'avènement de traitements pharmacologiques efficaces et, dans celui de l'hypofertilité masculine, par le développement de l'injection intra-cytoplasmique de spermatozoïdes (ICSI).

Avec les années 2000, l'Andrologie a bénéficié de nouvelles voies de recherches:

- la constatation d'une diminution de la testostérone circulante associée au vieillissement a conduit au concept d'andropause, terme inapproprié rapidement supplanté par déficit androgénique de l'homme âgé (DALA), dont les symptômes dépassent les frontières habituelles de l'Andrologie, sexualité et fertilité.
- une meilleure approche physiopathologique et de nombreuses enquêtes épidémiologiques ont conduit les andrologues à appliquer la notion de facteurs de risque à la dysfonction érectile. Souvent assimilée à une maladie vasculaire endothéliale, volontiers intégrée au syndrome métabolique, la dysfonction érectile apparaît désormais comme un marqueur de santé en général, cardiovasculaire et coronarien en particulier.

L'Andrologie connaît ainsi une nouvelle dimension, de nouvelles perspectives ouvertes sur la santé de l'homme dans sa globalité.

**Dominique Delavierre**